

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☒ Continuous pagination/
Pagination continue

- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Général (périodiques) de la livraison

- ☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☐	☒	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. R. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les
 Arch. de Montréalet d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski
 St Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic Ap. de Pontiac.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Le saint Nom de Jésus et la bonne sainte Anne. - Echos de la grande fête de sainte Anne : Sermon du R. P. McKenna, des Frères Prêcheurs. — Le culte de la bonne sainte Anne à Paris : Saint-Anne de la Maison Blanche. — Sainte Anne exauce la prière d'une jeune fille malade. — La fervente communion, but principal des pèlerinages. (*fin*) — Un ouvrier protégé par sainte Anne — Actions de grâces à sainte Anne. — Faveurs dues à sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts *après* leur abonnement.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

LE SAINT NOM DE JÉSUS ET LA BONNE SAINTÉ ANNE.

La bonne sainte Anne aime beaucoup les petits enfants : pour le prouver, nous citerons tout à l'heure, de beaux miracles.

Dans la petite paroisse où je cherche de temps en temps, en dehors de mes nombreuses missions, quelques jours de silence et de recueillement, nous avons un ravissant petit ENFANT DE BETHLÉEM. Il reste exposé d'une manière permanente toute l'année dans une Crèche bien pauvre et un peu sur le modèle de celle de Bethléem. Comme il vient de Bethléem même, et qu'il est enrichi de très-grandes indulgences, grands et petits viennent le vénérer, fréquemment, dévotement, et toujours avec une nouvelle confiance.

Mais les petits enfants se plaisent par dessus tous les autres à lui faire visite et former cercle autour de son berceau. Un jour, un groupe de petites filles, très-recueillies, mais pas du tout timides, s'étaient mises en devoir de l'emporter chez elles. Elles s'avançaient ainsi triomphantes et toutes radieuses, lorsqu'elles furent rencontrées par leur digne curé qui, tout surpris, leur demanda : " Que faites-vous donc là, mes petites filles ?

— Eh bien ! Monsieur le Curé, on le trouve si beau, nous autres, qu'on l'emporte chez nous, Monsieur le Curé ! ! " Chères enfants, tous les matins, après la sainte Messe, et chaque soir, après le saint Rosaire, il faut les bénir avec leurs petits frères, au pied de la Crèche, et leur parler du divin *Enfant de la Crèche* : de la Reine des Anges, sa très douce Mère ; et de celle qu'on ne doit jamais oublier au Canada, de la bonne sainte Anne !

Ses Annales (les Annales de la Bonne Sainte Anne) font tant de bien au Canada, elles sont un moyen de salut pour tant d'âmes, que je vous demande, vénéré Directeur, de me permettre, avant de venir aux

miracles, de dire un mot sur la seule puissance du NOM de cet ENFANT DE BETHLÉEM : NOM si puissant qu'au témoignage de l'Esprit-Saint lui-même, *nul autre Nom n'a été donné sous le ciel aux hommes par lequel nous devions être sauvés tous* (Act. IV 12.)

Un ardent écrivain à qui nous empruntons en partie ces lignes, parlant de saint François, dit : " Au XIII^e siècle, Dieu suscita saint François d'Assise (1) pour raviver dans les âmes le feu du divin amour. Or parmi les traditions que le saint Patriarche a léguées à sa nombreuse postérité, l'une des plus suaves et des plus fructueuses est celle de la dévotion à la sainte Enfance du Sauveur. Qui ne sait son ardent amour pour l'ENFANT DE BETHLÉEM ?.....Mais cet adorable ENFANT porte un NOM mystérieux : saint Paul nous dit qu'il a reçu de son Père *un NOM qui est au-dessus de tout nom* : ce NOM est celui de JÉSUS ! et dans le cœur des fils de saint François le culte du NOM adorable de Jésus ne sera jamais séparé de celui de son Enfance.

Le séraphique Père saint François avait un tel respect pour le NOM de Jésus que s'il rencontrait sur son chemin quelque lambeau d'écriture portant ce NOM sacré, il le relevait avec soin, de peur de le voir exposé à l'ombre même d'une involontaire profanation. Le NOM de Jésus avait tant de charmes pour cette âme séraphique, que la seule pensée de ce NOM béni était capable de le faire tomber en extase.

Le culte de ce NOM adorable prit une grande extension et devint populaire par les brûlantes prédications de quelques-uns de ses admirables enfants.

Saint Bernardin de Sienne fut un des grands propagateurs de cette dévotion. Justement affligé de l'état moral de l'Italie, il cherche un moyen de ramener sa patrie à la pratique des divins Commandements. Pour y réussir, il prend comme arme et étendard, le NOM sacré de Jésus ; il le prêche partout ; il le peint et le fait peindre sur de petites tablettes qu'il propage en

(1) Avec son inséparable ami, saint Dominique !

tout lieu ; et il expose à la vénération des fidèles un étendard sur lequel est représenté le monogramme du Nom de Jésus, (I H S), monogramme qui fut plus tard choisi, comme sceau de leur Institut, par les Religieux de l'admirable Compagnie de Jésus.

L'enfer en frémit et se déchaîne contre l'Apôtre de ce nom mille fois béni. Bernardin est accusé d'hérésie ; il court à Rome pour défendre la pureté de sa doctrine ; son disciple, saint Jean de Capistran qui, par la seule invocation du Nom de Jésus, devient la terreur des Musulmans, vole, de son côté, avec la rapidité de la foudre, *fulguris instar*, à la défense de son maître. Le Souverain Pontife écoute en silence les deux grands Défenseurs du Nom de Jésus. La vérité triomphe. Le Pape ordonna une procession solennelle en l'honneur de ce Nom sacré à travers les rues de Rome : saint Jean de Capistran y parut, portant l'étendard du Nom de Jésus : les Religieux des divers Ordres, les prêtres séculiers, et la foule, suivaient au chant des cantiques : le Nom de Jésus était ainsi béni, glorifié et exalté par tous les cœurs.

Martin V promit à saint Bernardin d'établir à Rome une Confrérie en l'honneur du saint Nom de Jésus, et lui donna une église pour en être le centre ; plus tard, un illustre Tertiaire de saint François, l'admirable Fondateur de la Compagnie de Jésus, Saint Ignace de Loyola (1) qui lui-même était zélé du Nom de Jésus et membre de cette Confrérie, obtint cette église pour la Maison qu'il venait de fonder dans la Ville Eternelle : c'est aujourd'hui la célèbre église du Gesù.

Le souvenir de cet événement fut plus tard consacré dans l'Ordre de saint François par l'établissement de la Fête du *Triomphe du Saint Nom de Jésus*, célébré le

(1) Lors de la restauration de la Sainte Chapelle et du Palais de Justice à Paris, on trouva l'acte authentique de la Profession dans le Tiers-Ordre de saint Ignace, et de l'Apôtre des Indes, saint François Xavier

14 janvier, et dans la suite, dans l'Eglise universelle, comme tout le monde le sait, au deuxième dimanche après l'Epiphanie.

Le Bienheureux Bernardin de l'eltre, dont la naissance avait été préliste quarante ans auparavant par saint Bernardin de Sienna, fut, comme ses devanciers, l'Ajêtre du saint Nom de Jésus, et la vertu de ce Nom le rendit thaumaturge lui-même. A sa mort, le bon Dieu opéra en son honneur un des prodiges les plus étonnants qui puissent se lire dans la vie des Saints.

Lorsqu'on célébra les obèques du Bienheureux, on vit assister à son enterrement *quatre mille petits enfants*, d'une beauté ravissante, vêtus de blanc et tenant dans leurs mains une banderolle sur laquelle était peinte l'image du Bienheureux avec le Nom de Jésus ! Après la cérémonie des funérailles, ils disparurent tous aux regards de la foule ravie.

Quels étaient ces *quatre mille petits enfants* ! Les historiens de sa vie ne le savent pas : mais ce qu'ils savent et ce que l'on ne saurait jamais répéter avec trop d'enthousiasme, c'est que le Bienheureux Bernardin était un grand Serviteur de notre incomparable Thaumaturge, la grande et bonne sainte Anne, et qu'il avait une confiance illimitée en sa puissante intercession.

De même que plus tard le vénérable Innocent de Chiua obtiendra la vie et le beau Paradis pour un nombre peut-être incalculable de petits enfants, comme nous le verrons dans sa vie ; ainsi le Bienheureux Bernardin obtenait les mêmes faveurs par l'intervention de la bonne sainte Anne. Tout n'a pas été écrit dans la vie des Saints, surtout dans la vie de ceux dont les prodiges étaient de tous les instants ; toutefois, voici ce que nous avons pu recueillir dans celle du Bienheureux Bernardin :

“Un jour, pendant qu'il prêchait le carême à la cathédrale de Pavie, Bernardin pria un pêcheur qui était venu se confesser, d'aller, le lendemain matin, jeter ses filets dans le Tessin et de lui apporter à l'église, où il l'attendrait, le premier objet qu'il retirerait de l'eau.”

Heureux de pouvoir être agréable au Père, le pêcheur va, de grand matin, vers le fleuve, et au premier coup de filet, il en retire.....le petit cadavre d'un nouveau-né ! Surpris d'une telle pêche et ne sachant trop que faire, il prit le parti d'ensevelir le petit corps sous le sable. Il jette ensuite un nouveau coup de filet, et prend un beau poisson qu'il apporte tout joyeux au Père.—“ Ce n'est point là le premier objet que vous avez pris, lui dit Bernardin ; allez et apportez-moi ce que vous avez d'abord trouvé.” Le pêcheur retourna au fleuve et revint bientôt après apportant le cadavre du petit enfant, mais ne sachant pas du tout ce que le Bienheureux prétendait en faire. Bernardin confiant dans le Protecteur des petits enfants, l'ENFANT DE BETHLÉEM, dont il ne cessait de prêcher le Nom adorable, et confiant en la bonne sainte Anne, qui reçoit de ce Divin Enfant toute sa puissance et toute sa gloire, Bernardin savait ce qu'il avait à faire. Avec une Foi qui transporte des montagnes, qui ressuscite les morts ! le Bienheureux prend ce petit cadavre, le dépose sur un *autel dédié à sainte Anne*, et se met en prière. Un instant s'écoule : le miracle est accompli : le petit enfant revient doucement à la vie, en présence de la foule immense, réunie pour assister à la prédication ! Bernardin prend le petit enfant dans ses bras, le porte aux Fonts Baptismaux, lui donne le saint Baptême, et le dépose de nouveau sur l'autel de la grande sainte. Le petit enfant s'endort d'un sommeil paisible : l'Ange de la Paix, de son sceptre d'or lui ferme doucement les paupières, prend son âme innocente, et d'un vol rapide pénétrant les cieux, va le placer parmi le cœur des Séraphins !

O Bonne Sainte Anne, que d'âmes innocentes, en considération du Divin Enfant de la Crèche, qui ai tant sur la terre les petits enfants, à cause de leur innocence, que d'âmes innocentes sont allées se joindre ainsi, dans le beau Paradis, au chœur des Anges !

Ah ! si les mères de famille savaient donc avoir dans leur cœur pour le Divin Enfant de Marie, le petit-Fils

de sainte Anne, un peu de cet amour du Bienheureux Bernardin, un peu de l'amour de saint Ignace, de saint Dominique, et de saint François d'Assise, que le nombre de ces petits Anges serait plus grand dans le beau Paradis, et comme les miracles de la bonne sainte Anne se multiplieraient encore d'avantage !

F. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— — 000 — —

ECHOS DE LA GRANDE FÊTE DE SAINTE ANNE

SERMON DU RÉV. PÈRE McKENNA, DES FF. PP.

“ Réjouis-ous-nous tous ensemble dans le Seigneur, célébrant ce jour de fête en l'honneur de sainte Anne. Les Anges aussi se réjouissent de cette solennité et louent en chœur le Fils de Dieu. ”

EMINENCE,

Mes Frères,

Ces paroles empruntées à la messe de ce jour trouvent un écho dans vos cœurs, et dans ceux de cette foule immense de fidèles incapables de trouver place dans cette majestueuse basilique, et qui sont venus de tous les points du Canada et des États-Unis, afin de manifester avec vous leur amour et leur vénération pour la grande Sainte en l'honneur de laquelle cette église est dédiée.

Ils sont avides de s'unir à leurs prêtres, à leurs évêques, à leur Cardinal ici présent, et avec toute l'Eglise militante et triomphante, avec les chœurs Angéliques, pour louer le Fils de Dieu d'avoir donné le monde entier à la bonne sainte Anne, et aussi, pour toutes les bénédictions et faveurs que nous avons reçus

dans le passé, et qui sont encore accordées, chaque jour, d'une main prodigue, par sa puissante intercession.

Notre dévotion, à nous, n'est pas une dévotion déraisonnable. Notre foi, notre enthousiasme, ne sont pas la foi, l'enthousiasme de la superstition ou de l'aveugle fanatisme. Nous sommes mus par les motifs d'une noble reconnaissance, nous sommes éclairés et dirigés par les principes qui sont à la base même du christianisme. Qui, en effet, d'entre toutes les femmes, a été plus bienfaisante envers le genre humain, que cette fille que nous a donnée sainte Anne, cette Immaculée que le poète Protestant, Wordsworth, appelle "de notre nature corrompue l'unique orgueil," ce vrai miroir de la perfection de son sexe, ce modèle de tout ce qui est pur, et ravissant, et chaste, et aimable dans la société, Marie qui, comme le dit l'historien Leckey, fut le grand principe de raffinement moral et social du christianisme durant le moyen-âge, celle qui est "bénie entre toutes les femmes," destinée à écraser non-seulement la tête de l'impur démon, mais toutes les hérésies, par son sublime témoignage rendu à la divinité de son Fils Jésus-Christ.

Nous sommes encore venus ici pour prier sainte Anne, pour vénérer ses ossements, sa poussière sacrée. Car si l'épée de Bunker Hill, si les vêtements militaires de George Washington, tachés de sueur et de sang versés pour son pays, doivent être vénérés par tout véritable ami de la liberté, si la verge de Moïse, un serpent d'airain, ou les ossements du prophète, ou l'ombre de saint Pierre, ont servi d'instruments entre les mains du Tout Puissant pour opérer ses prodiges étonnants, pourquoi ne croirions-nous pas, nous surtout qui en avons ici tant de preuves, que Dieu peut se servir aujourd'hui des ossements de sainte Anne pour accomplir ses œuvres de clémence, de miséricorde et d'amour ?

— Bien plus, pourquoi les reliques de sainte Anne ne seraient-elles pas sacrées pour tous les chrétiens ? Quand le Saint Esprit descendit pour façonner un

corps humain pour le Fils de Dieu, il ne se servit pas du limon de la terre, comme à la formation du premier Adam, mais il prit le sang le plus pur du Cœur Immaculé de Marie, le même sang qui coula dans les veines de sainte Anne. Sainte Anne peut donc, aujourd'hui dans le Ciel, dire à son divin petit-fils : " Vous, Seigneur, êtes mon Dieu, mais vous êtes plus que cela pour moi. Vous êtes mon petit-fils, l'os de mes os, et la chair de ma chair "

Et si vos amis Protestants voulaient se laisser instruire, notre dévotion envers Anne et Marie servirait à faire ressortir la double nature de Jésus-Christ.

Si le temps l'eût permis, il y aurait de l'intérêt à étudier les figures de Sara, de Rebecca, de Rachel, de Ruth, et des autres femmes illustres de la Bible, de la parenté desquelles surgit la bonne sainte Anne, destinée à répandre plus d'éclat sur son peuple par sa glorieuse fille, que n'en donnèrent toutes les victoires de David, toute la richesse et la gloire de Salomon.

Parlant de la sainteté de saint Joseph, saint Bernardin de Sienna dit, qu'en vertu d'un principe universellement admis par les théologiens, Dieu n'appelle personne à une fonction, ni à une dignité élevée, sans l'y préparer par la nature et par la grâce. Ainsi, dit-il, saint Joseph fut pur d'esprit et de corps, il fut vierge, un homme juste, rendu propre par des grâces merveilleuses à devenir l'époux de la Vierge Mère. Pour la même raison, il convenait que sainte Anne fût ornée de toutes les grâces pour être à la hauteur de son caractère sublime de mère de la plus pure créature de Dieu, l'épouse immaculée du Saint Esprit.

Oh ! si les prêtres de l'ancienne Loi devaient être saints pour s'approcher du sanctuaire, si Osée fut frappé de mort pour avoir touché l'Arche d'alliance, combien pure et sainte a dû être la bonne sainte Anne qui, durant neuf mois, porta près de son cœur et nourrit de son sein, l'Arche vivante de la nouvelle Alliance, plus pure et plus sainte que le tabernacle de Jacob, ou que l'Arche de l'alliance d'Israël ! Qu'y

avait il, en effet, dans cette ancienne Arche pour la rendre sainte ? La verge d'Aaron, un peu de la manne tombée dans le désert, quelques cailloux enlevés aux profondeurs de la mer Rouge ; en un mot, quelques souvenirs des merveilles de Dieu. Mais à la bienheureuse Anne fut donnée à porter l'Arche vivante du Testament nouveau, faite non par Moïse, mais par le Tout Puissant lui-même, et destinée à contenir, non pas quelques souvenirs des merveilles divines, mais le Dieu trois fois saint lui-même. Anges de Dieu, combien de fois vous descendîtes des hauteurs des cieux pour contempler avec ravissement la fille d'Anne, destinée à devenir un jour votre souveraine, la mère de votre Dieu et la Reine des anges et des hommes !

(à continuer)



LE CULTE DE LA BONNE SAINTE ANNE A PARIS

— SAINTE ANNE DE LA MAISON BLANCHE

Un vénérable curé de la ville de Paris nous communique les détails suivants relativement à la construction projetée d'une église sous le vocable de sainte Anne. Il se recommande aux prières de nos lecteurs pour le succès de son œuvre. Ceux qui n'ont jamais visité l'Europe ne soupçonnent pas l'héroïsme du clergé dans son ministère de charité auprès d'un peuple travaillé par la Révolution. Le projet de Monsieur le Curé Miramont mérite toute notre admiration et toute notre sympathie.

“ Il y a, nous écrit ce digne pasteur, dans le quartier le plus pauvre de Paris, (d'après la statistique municipale) une paroisse de 40,000 âmes, composée presque entièrement de journaliers, de terrassiers et de chiffonniers.

“ C’est la paroisse de Saint-Marcel de la Maison Blanche, 74, Avenue d’Italie. Il y a un curé, 7 prêtres, 5 patronages, deux grandes écoles catholiques, très prospères, mais *il n’y a pas d’église*. Car on ne saurait donner ce nom à la petite chapelle qui sert de lieu de culte à cette nombreuse population.

“ Cette chapelle construite à la suite de l’assassinat du Général de Bréa, en 1848, contient à peine 350 personnes.....

“ Ce qui fait surtout saigner mon cœur, c’est que beaucoup de personnes, les Dimanches et surtout les jours de fête, ne peuvent pas assister à la messe, et se retirent parceque la chapelle est remplie. Quelle douleur de voir tant de fidèles condamnés à ne pas remplir leurs devoirs religieux, non pas par défaut de bonne volonté, mais parce qu’ils ne trouvent pas de place dans leur église, et s’habituent ainsi à ne plus rien faire pour leur âme !.....

“ Mon intention est de consacrer ma nouvelle église à *sainte Anne*, mère de la Très Sainte Vierge. J’ai pris cette détermination, en me rappelant que dans ce quartier ont été érigés la première chapelle et le premier hospice qui aient porté dans le diocèse de Paris le nom de sainte Anne. Cette fondation remonte à Marguerite de Provence, veuve de saint Louis, à la fin du 13^e siècle. Je serais heureux de recueillir ces souvenirs et le legs du passé, et mon plus ardent désir serait, en dédiant cette église à la bienheureuse Mère de la Très-Sainte Vierge, (il n’y a actuellement à Paris aucune église paroissiale qui lui soit dédiée) de ranimer dans la grande ville un culte qui devient de plus en plus cher au monde catholique.”

Puisse le vœu de ce zélé curé se réaliser bientôt, et la dévotion à la bonne sainte Anne opérer dans la capitale de la France des merveilles de grâce et de conversion !

SAINTE ANNE EXAUCE LA PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE MALADE.

—

Monsieur le Rédacteur,

Je vous transmets le récit d'une guérison que je crois miraculeuse, obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne, en faveur de Mademoiselle Odélie Damaine, l'une de mes paroissiennes. Cette jeune fille, âgée de 17 ans, était depuis six années assujettie à un enchaînement de souffrances et d'infirmités qui ne lui permettaient presque aucun genre d'occupations. Névralgies, palpitations de cœur, rhumatismes, maux d'estomac, telles étaient les diverses maladies qui tour à tour fai-aient de son existence un véritable tissu de douleurs intolérables, et ré-istaient à tous les soins des médecins. Durant l'été de 1891, sa maladie de cœur prit un tel caractère de gravité que les médecins désespérèrent complètement de la sauver, et ne lui laissaient plus que quelques jours à vivre. Les jambes et le corps étaient tellement enflés qu'elle ne pouvait faire aucun mouvement. D'un autre côté sa respiration était gênée au point qu'elle ne pouvait rester couchée un seul instant. Le pouls marquait de 150 à 160 pulsations à la minute.

Dans cette extrémité, la malade, après avoir reçu les derniers sacrements, me demanda la permission de faire un vœu à la bonne sainte Anne. Je le lui permis bien volontiers.

Elle s'engagea de suite en ma présence à faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, si elle était rendue à la santé, et à faire inscrire dans les *Annales* la relation de sa guérison, dès qu'il serait constaté que son état de santé serait permanent. Presqu'immédiatement, un mieux sensible se fit remarquer. Quelques jours plus tard, elle pouvait se lever, et environ un mois après, elle allait elle-même à l'église remercier la bonne sainte Anne de la grâce signalée qu'elle venait d'obtenir par son intercession.

Depuis cette époque son état de santé est devenu de plus en plus florissant et sa guérison complète, comme l'atteste le certificat ci-dessous de l'un des médecins qui l'ont traitée pendant sa maladie.

“ Au mois d'août de l'année 1891, je fus appelé à St-Cyrille pour donner mes soins professionnels à Orlélie Dumaine, âgée de 17 ans : Je la trouvai dans un état tellement grave de maladie de cœur, que je n'ai pas cru qu'elle dût vivre encore longtemps : c'était aussi l'opinion d'autres médecins qui l'avaient traitée depuis les six années que durait sa maladie. Connaissant donc la gravité du cas, je n'hésite pas à reconnaître l'intervention de la bonne sainte Anne dans cette guérison qui depuis huit mois me paraît complète.

DR P. A. B.

Drummondville, 22 août 1892.

Dans la ferveur de sa reconnaissance, Mlle Dumaine, pour remplir son vœu, me prie de relater cette guérison, qu'elle regarde comme miraculeuse, afin d'en publier le récit dans vos *Annales* et d'en rapporter la gloire à sainte Anne.

J. E. BELLEMARE, Ptre,

St. Cyrille de Wendover, 1er septembre 1892.

— 000 —

LA FERVENTE COMMUNION

LUT PRINCIPAL DES PÈLERINAGES

(fin)

Enfin, pour terminer, est-ce que le grand Missionnaire saint Léonard de Port-Maurice, presque de notre temps, ne disait pas à tous les fidèles à la fin de chaque Mission : “ Mes bien-aimés, je vous ai dit de vous confesser..... toutes les semaines ? ” O bienheureuses

confessions hebdomadaires qui, faites comme il faut, sanctifient les chrétiens de nos jours ! “ Un usage si fréquent des sacrements, continue le saint, vous effraie peut être ? Voyons, pour vous qui êtes plus régligents et n'éprouvez point d'attrait pour le Pain des Anges, vous communiez au moins tous les quinze jours ; et pour les *très négligents*, au moins une fois par mois.... ”

Faisons donc écho, vénéré Père, aujourd'hui que les Nations ont f. émi et que les Peuples s'élèvent contre le Seigneur et contre son Christ, fai-sons écho à saint Léonard, faisons écho au B. Marc, faisons écho aux Pères du saint Concile, faisons écho à la sainte Eglise : crions, crions, et que le son de notre voix, comme de celle des Apôtres, s'étende jusqu'aux extrémités de la terre : “ Ch étiens, nos Frères, pourquoi donc mé-litez-vous dana vos cœurs d's choses vaines et insensées ? Voulez-vous aller un jour tous en Paradis ? Ah ! n'oubliez pas le chemin de la sainte Table. C'est celui-là seul qui conduit au beau Paradis ! Aimez Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Sacrement de son Amour : aimez-le jusqu'à la folie !..... Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit Anathème ! ! ! ”

Il y a près de quinze ans, Monsiear le Directeur, que nous lai-sâmes échapper de notre cœur ému ces paroles peut-être un peut trop ardentes. Elles nous furent inspirées à l'ombre de la Croix de Jésus, sur le sommet du Calvaire—Aujourd'hui que nous exer-çons humblement notre ministère *ici*, au m lieu d'une population paisible, intelligente et profondément catholique, nous avons la douce espé-à ce que ces mêmes paroles seront accueillies avec une religieuse et fraternelle sympathie, et que nos chers canadiens continueront avec encore plus d'ardeur à conso-er le divin M:ître en faisant p-uer son amour la communion, saintement, fré-quentement, et que tous se feront toujours un devoir sacré de communier chaque fois qu'ils iront en pèlerinage au grand Sanctuaire de la bonne sainte Anne.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

UN OUVRIER PROTÉGÉ PAR SAINTE ANNE

A L'OCCASION D'UN DANGEREUX ACCIDENT

—
Québec,.....

Votre piété accueillera sans doute de grand cœur la narration de ce prodige.

M. Pierre Cardinal, de Québec, est charpentier. Il travaillait, voilà un mois, à restaurer une grange. Les précautions n'étant pas suffisantes, une portion considérable de la couverture chargée de bardeaux s'est détachée, a frappé l'ouvrier sur l'épine dorsale et les reins, et l'a rejeté à huit pieds de distance. Son compagnon est accouru le relever et l'a soutenu pour le ramener à son domicile. L'infortuné ouvrier a dû rester quatre jours sans reprendre l'ouvrage, et d'après les docteurs, il devait rester infirme le restant de ses jours, car la violence du coup et son âge avancé de soixante ans ne permettaient pas d'espérer une guérison. Sa femme, animée d'une vive confiance en la bonne sainte Anne, s'empresse de recommander son mari à cette puissante protectrice, promet une messe et l'envoi du récit de la guérison, si la bonne sainte Anne daigne exaucer sa prière.

A peine cet engagement est-il exprimé que le vieillard n'éprouve aucune souffrance; il se sent fort, capable de travailler, et de fait, il reprend sans retard et avec facilité sa dure besogne. Plusieurs semaines se sont écoulées depuis cette subite guérison, une santé vigoureuse continue de réjouir notre estropié, et il en use de son mieux pour soutenir sa famille. Le protégé de sainte Anne remercie cette bonne mère de sa charitable médiation, et il prie les pieux lecteurs des "Annales" de joindre leurs actions de grâces aux siennes.—Mme C.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

—

***.—J'ai promis de publier dans les " Annales " la conversion d'une jeune protestante arrivée ici il y a quelque temps, si la bonne sainte Anne lui obtenait la grâce inigne de quitter l'erreur. Sainte Anne m'a exaucé. La jeune personne est une fervente néophyte, et je suis heureuse de le proclamer.

SAINT-PAUL, MINN.—Pendant plusieurs années je souffrais d'asthme spasmodique, tellement que je fus forcé de laisser le climat de Chicago, Ill., espérant que celui de St-Paul, Minn. me serait favorable. En effet, j'ai éprouvé un peu de soulagement; mais assez souvent je ressentais des attaques très-sévères de mon mal, malgré l'emploi de tous les remèdes spécifiques.

Ayant lu les *Annales de la Bonne Sainte Anne*, et encouragé par les nombreuses faveurs obtenues par son intercession, l'an dernier (15 août 1891) je partais avec ma femme pour faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. J'avais l'espérance d'être soulagé, et j'avais promis de publier ma guérison dans les *Annales* si j'avais le bonheur d'être exaucé. Je suis heureux aujourd'hui d'accomplir ma promesse et de témoigner à la bonne sainte Anne ma reconnaissance pour une aussi grande faveur; car depuis un an, je ne souffre plus de ces crises d'asthme.

En février dernier, je suis devenu presque aveugle et trois médecins oculistes ont prononcé mon cas très-sérieux, disant que je deviendrais aveugle complètement. Pleins de confiance en sainte Anne, mes amis et ceux de ma famille, nous avons priés cette bonne Mère. Encore une fois, reconnaissance à la bonne sainte Anne, car mes yeux sont bien, à l'étonnement de tous.

P. MARCHAND, M. D.

ST-JOSEPH, BEAUCÉ.—Une personne de cette paroisse se reconnaît redevable à la bonne sainte Anne d'une bion grande grâce, pour laquelle elle désire témoigner publiquement sa reconnaissance. Pendant huit mois, elle a été menacée de perdre la raison, et aujourd'hui elle est très bien. Sa santé générale est aussi bien meilleure. Elle avait mis sa confiance en sainte Anne, et son espérance n'a pas été trompée.

ST-THOMAS, MONTMAGNY.—En faisant un pèlerinage à sainte Anne, j'ai obtenu ma délivrance d'une inquiétude dont je souffrais depuis huit longs mois.

Mme E. B. T.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Remerciements à sainte Anne. *N. G.*—Merci à sainte Anne pour une faveur particulière. Guérison d'un enfant. *F. A. P., St-Raymond.*—Emploi obtenu. *J. R., Putnam.*—Guérison après une promesse à sainte Anne. *Un ob., St-Alexandre Con. J. D., Favery, N. I.*—Sainte Anne m'a guéri d'un mal de rein, *J. R., Waterbury, Con.*—Gloire à sainte Anne qui a fait disparaître une maladie de bras et de jambes. *Mme V. B., Ste-Genève.*—Ma fille a été sauvée de la mort par sainte Anne. *Mme J. T., Lyon Montin, N. Y.*—Sainte Anne m'a beaucoup soulagé dans un mal d'yeux, *V. G. du Sault.*—Guérie après une promesse à sainte Anne. *Mme H. G., North Grosvendale.*—Plusieurs faveurs obtenues. *H. D., C. R.*—Dispepsie disparue. *N. M., Wilton.*—Grâce temporelle. *N. M., Waukegan.*—Quatre faveurs obtenues. *G. V., St-Michel de Napierreville.*—Forces retrouvées grâce à sainte Anne. *Mme C. R., Drummondville.*—Guérison et grâces obtenues. *Un abonné, St-Jean-Deschaillon.*—Enflure disparue. *L. R., Rock Island.*—Soulagement obtenu. *G. V., Ste-Famille.*—Sainte Anne m'a enlevé mon mal

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

de tête et mes peines d'esprit. *Une abonnde.*—Trois grâce spéciales obtenues. *M. A. L., South Lake Swtters.*—Snté recouvrée grâce à sainte Anne. *Vue L., Sorel.*—G'oire et remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues. *Un abonndé, St-Albans, Vt.*—Guéris d'une maladie grave. *Mme E. S., St-Albans.*—Sainte Anne m'a guéri d'un crachement de sang. *C. N. Lawrence.*—Sainte Anne m'a accordé les moyens de rendre mon enfant vertu ux et m'a aussi guéri d'une maladie grave. *Un abonndé, St-Charles.*—Fatigue des nerfs disparue après une promesse à sainte Anne. Grand soulagement obtenu par sainte Anne. *Mme N. G., Ste-Monique.*—Mal d'yeux guéri. *Mme G. T., St-Chrysostome.*—J'ai été parfaitement guéri par l'intercession de sainte Anne. *Geneviève St-G. épouse de T. H.*—Reconnaissance p ur un mal d'estomac guéri. *Un abonndé, Riverford.*—Sainte Anne a guéri mon enfant de la maladie de nerfs. *imms J. B. D. Anonyme, Mich.*—Sainte Anne a sauvé ma petite fille de la mort. *Mme L. T., St-François de Sales.*—Guéison du mal d'yeux et plusieurs autres faveurs. *M. D., St-Bruno.*—Merci à sainte Anne pour guérison et autres faveurs. *J. C. G., St-Casimir.*—Remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues. *L. T., Notre-Dame de Chicago.*—Sainte Anne a guéri mon enfant atteint du rifle. *Mme I. T., St-Isidore, Dorchester.*—Une grave maladie m'avait fait perdre la raison. sainte Anne me l'a fait recouvrer. *D. C., Manchester, N. l.*—Grâces et guérisons obtenues. *R. G., St-Hyacinthe.*—Maladie grave. *Ed., St-Edouard de Napierreville.*—Grâce obtenue. *J. B. D., Nicolet.*—Guérison d'un mal d'estomac. Reconnaissance pour un de mes enfants malade de la gorge. *D. J. B., St-François, Beauce.*—J'ai fait le pèlerinage à sainte Anne et j'ai été guérie. *Dme G. M., Broughton.*—Reconnaissance d'une grande grâce accordée à mon mari. *Une abonndée de St-Crusband.*—Guérison obtenue après une promesse faite à sainte Anne. Plusieurs autres faveurs. *L. V., Sherbrooke.*—Sainte Anne m'a rendu la santé après une maladie de 3 mois. *Mme R. B., West Duluth.*—Mon père a été guéri des fièvres typhoïdes après une promesse faite à sainte Anne. Dyspepsie guérie. Emploi obtenu du Cœur de Jésus par la sainte Vierge, saint Joseph et sainte Anne. Préserve des fièvres. Mon frère converti. *Shediac.*—Terrib'e mal de dents guéri. *Mme C. P., Lake Wise.*—J'ai été préservé par sainte Anne d'une maladie contagieuse. Emploi demandé et obtenu. *St-Elphège.*—J'étais malade depuis 12 ans, j'ai été guéri après deux pèlerinages à sainte Anne. *Scranton, Mich.*—Sainte Anne m'a guéri de la gippe. *Min. H. L., St-Franç ts du lac.*—Plusieur faveurs. *J. South.*—Guérison après promesse. *R. P., Webster Mass.*—Maladie de rognons guéri. *N. N., St-Hyacinthe.*—Sainte Anne a guéri mon enfant d'une inflammation de cerveau. *A. D., St-Raphael.*—

Je remercie sainte Anne pour faveurs. *J. V.*—Reconnaissance à sainte Anne. *J. B. G., St-Romuald.*—Dyspepsie guérie. *G. R., St-Michel.*—Guérison. *E. P., St-Raphael.*—Plusieurs faveurs. *Mme G. R., St-Michel.*—Mal de poitrine guéri. *Mme J. P., St-Charles.*—Petite fille guérie d'un mal d'yeux. *L. D., Beauport.*—Faveur obtenue. *Un abonné, Cap-Santé.*—Deux guérisons après deux neuvaines à sainte Anne. *M. W.*—Mal d'oreille guéri *Mme R. G., St-Jérôme.*—Guérie après un pèlerinage. *Mme S. B., Powers Mich.*—J'étais dangereusement malade sainte Anne m'a guérie. *Mme S. A., St-Alexis de Metepediac.*—Remerciements à sainte Anne pour nous avoir tirés d'une situation pénible et pour guérison. *Un abonné, St-Raymond.*—Quatre grâces obtenues. *Abonné, New Bedford, Maine.*—Opération dangereuse. *Mme R., St-Gervais.*—Guérison et 5 faveurs obtenues. Faveur obtenue. *S. J. B.*—Guérison d'une jambe. *E. C., St-Raymond.*—Paralysie. *Dme J. F., Ste-Philomène.*—Guérison d'un mal d'estomac, et plusieurs faveurs obtenues. Consomption guérie. Mal d'estomac guéri après vingt-huit ans de souffrance. *J. S., Ste-Anne.*—Guérison et plusieurs autres faveurs. *C. L., Lewiston, Men.*—Mal d'estomac guéri après 11 ans de souffrances. *H. C., St-Urbain.*—Hersul guérie. *S. R., St-François, Beauce.*—Guérie après une neuvaine. *St-Hilarion, V. S.*—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir guérie de deux maladies. *R. L., Baie St-Paul.*—Double guérison. *N. L., Baie St-Paul.*—Maladie grave disparue. *A. V., L'Ange Gardien.*—2 guérisons obtenues. *N. L., St-Rémi.*—Autre guérison. *St-Rémi.*—Faveur obtenue. *St-C.*—2 enfants guéris. *Mme C.*—2 grandes grâces. *X.*—Faveur obtenue. *St-Constant.*—Paralysie guérie après 7 neuvaines. *Mme L. G., St-Hilarion.*—Grande faveur. *P. G., Beauport.*—Maladie incurable guérie par sainte Anne. *Vve L. C., Montréal.*—Bronchite guérie. *Mme J. S., St-Vincent de Paul.*—Plusieurs faveurs *Mme M. L., Lower Mass.*—Guéri d'une maladie. *D. M., St-Flore.*—Guéri d'une faiblesse. *E. P., St-Flore.*—Maladie de jambes guérie. *E. M., Salmon falls.*—Personne incapable de marcher guérie par sainte Anne. *R. Q., St-Liboire.*—Maladie de cerveau. *M. N., St-Césaire.*—Enfant guéri. *O. L., St-Lamase.*—Conversion d'un ivrogne. *J. P.*—Personne guérie d'une maladie à la jambe. *Lac St-Jérôme.*—Guérison. Paix dans le ménage. *M. V. M., Rochestes.*—Guérison. *C. L., St. Tile des Caps.*—Sainte Anne a préservé mon enfant de la mort subite. *Un abonné, St-Thomas, Pierreville.*—Merci à sainte Anne pour m'avoir guérie de l'inflammation de poulmons. *Mme J. L., Rivière Ouelle.*—Enfant guéri de la grippe. *Une abonnte, St-Casimir.*—Plusieurs faveurs. *Ste-Marie.*—Mille remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue. *Une abonnte, Ste-Croix.*—J'ai été guérie d'une névralgie après la promesse de faire dire une messe et de faire insérer ma guérison dans les *Annales*

de la bonne sainte Anne. *Hancock, Mich.*—Guérison obtenue après une promesse. *R. R.*—Actions de grâces pour la guérison de mes enfants. *P. D., Québec.*—Guérison. Actions de grâces. Sainte Anne a guéri mon mari dans divers maladies. Elle m'a aussi guérie moi-même. *Sorel.*—Reconnaissance à sainte Anne. *L. C.*—Faveur obtenue et grâces particulières. Guérison après un pèlerinage. *Mme A. N., St-Roch, Québec.*—Maladie grave disparue. *S. P., Beauport.*—Guérison. *P. R., Montréal.*—Grande faveur obtenue. *R. T. Montréal.*—Faveur. *G. G., Lawrence Mass.*—Merci à sainte Anne. *St-David.*—Femme condamnée par 3 médecins guérie par sainte Anne. *J. L., Montréal.*—Femme guérie. *S. N., St-Henri.*—Fièvres typhoïdes guéries. *Un ab., Pointe-aux-Trembles.*—Guérison obtenue. *A. S., St-Léon.*—Guérison. *F. G., Sillery.*—Merci pour grâces particulières. *Une ab. de Sorel.*—Ma sœur guérie d'une chate. *A. R., Détroit.*—Guérison d'un rhumatisme. *Mme O. B. N. Grosvenor-dale.*—Grâce spéciale. Soulagement. *Dme H. L.*—Guérison. *Une personne de Wintrop.*—Maladie d'intestins guérie. *Une ab., St-Cyrille, Islet.*—Surdité guérie. *E. B., Sorel.*—Grâce obtenue. *H. B., Ste-Emelie.*—Mon mari a été guéri. *J. B., Momenie J. C.*—Grippe disparue. *Un ab.*—Sainte Anne m'a guérie après une promesse que je lui ai faite. *Une abonnée, St-Thomas.*—Retour à la maison d'un enfant égaré. *Mme J. N. L., St-Jean, P. Q.* Mal de jambes guéri. *Mme J. B., Cohoes.*—Guéri de la grippe. *Dme P. C., Bécancour.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille du mal de nerf. *S. R., St-Ferdinand d'Halifax.*—Merci à sainte Anne pour avoir presque complètement guéri mon mari ivrogne. *Un abonné, Somerset.*—Remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Un abonné, Victoriaville.*—Sainte Anne a guéri mon enfant de la diphthérie. *Mme C. D. R., Québec.*—Guérison. *Mme N. B., Putnam Conn.*—Actions de grâces pour emploi obtenu par sainte Anne et Mgr de Laval. *St-Ferréal.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *C. L., Lawrence Mass.*—J'ai trouvé le montant nécessaire pour une affaire. *J. B., Baie St-Paul.*—Guérison d'une maladie. *Mme O. G., Québec.*—Grâces à sainte Anne pour moi-même et mes enfants. *Dme J. B., abonné, Islet.*—Guéri après la promesse d'un pèlerinage. *Mme E. E. D., Sault.*—Sainte Anne m'a soulagée dans ma maladie. *Zl. Sherry.*—Guérison obtenue par sainte Anne. *Mme D. N., Fitchburg.*—Guéri d'un mal de jambe qui m'empêchait de gagner ma vie. *A. C., St-Chs.*—Guérison de plusieurs maladies. *Une ab., cs E. Us.*—Fièvre typhoïde guérie. *D. Nap. T., St-Fidélité.*—Faveur obtenue. *Une abonnée.* Grande maladie guérie. *Hull N. D.*—Asthme guéri. *J. N. S., Grondines.*—Une grâce obtenue en promettant d'insérer dans les *Annales.* *Dme H. D., St-Félicien.*—Engourdissement des bras

guéri. *Dme R. Ste-Perpétue.*—Grandes grâces spirituelles. *L. R., St-Sébastien.*—Gloire et remerciement à sainte Anne. *Une ab., St-Alban.*—Remerciement. *Mme C. B.*—Mal de gorge, rhumatisme, mal de cou, conversion exaucée. *Abonnée de St-Paulin.* Guérie par l'huile de la bonne sainte Anne. Gloire à sainte Anne pour faveurs obtenues. *Une ab., Islet.*—Remerciements à sainte Anne pour les grâces accor'ées à moi et à mon fils. Petite fille guérie. *Une abonnée, Mich.*—Une personne abandonnée par les médecins guérie après une neuvaine à sainte Anne. *R. R.*—Grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Un abonné, St-Henri, Montréal.*—Guérison opérée par sainte Anne. Infirme guéri dans un pèlerinage. *Mme T. C., Lowell Mass.*—Mal de dents guéri. Faveur obtenue. *J. S. L.*—Faveur obtenue. *A. P., Cap Sault.*—Mal d'yeux guéri. *E. B., St-Alexandre.*—Faveur obtenue, plusieurs autres faveurs. Faveur obtenue. Mal d'yeux guéri. Faveur. Guérison. *H. G., de St-Casimir.*—Plusieurs faveurs. *St-Fabien.*—Faveur. *D. J. D., St-Jenn Chrysostome.*—Merci de vos faveurs, entrée au noviciat. Assistance spéciale. *Mlle D. G., St-Cyrille.*—Guéri après huit ans de souffrances. *N. B., Ste-Agathe.*—Sainte Anne a secouru efficacement une veuve mère de 5 enfants. *Mme J. L.*—Enfant guéri de ta surdité. *Mme G., St-Hyacinthe.*—Sainte Anne m'a sauvé de la consommation. *S. P., Struberry.*—Mal de jambe guérie. *E. L. L., Natick, R. I.*—Sauvée d'une pleuresie. *Mme D. D.*—Epilepsie guérie, gloire à sainte Anne. *W. S. V., Waterloo.*—Rhumatisme disparu. *L. V., St-Cyrille.*—Forces rétablies. *L. T. P., Michigan.*—Remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Mme F. P., St-Léon.*—Sainte Anne a délivré mes enfants de plusieurs infirmités. *V. C., Ste-Catherine.*—Depuis un an, grâce à la promesse d'un pèlerinage, je ne tombe plus d'épilepsie. *V. C., Lowell Mass.*—Guérison d'une personne condamnée par les médecins. *Mme L. R., St-Denys.*—Surdité guérie après plusieurs pèlerinages. *P. C., Boston.*—Guéri d'un mal d'yeux. *E. T., St-Joachim.*—Guéri d'un abcès, de la grippe et du mal de jambe. *M. D.*—Guérison d'un petit garçon de sept ans qui avait été six mois sans pouvoir marcher. *St-Jean d'Iberville.*—Paralytique guéri. *E. L., Shawenigan.*—Conversion et trois guérisons. *Mme J. R., St-Narcisse.*—Grâce signifiée à sainte Anne. *Mme C. S., Haverhill Mass.*—Grâce à la bonne sainte Anne mon retour à Dieu, après lequel je soupirais depuis longtemps, s'est effectuée avec bonheur. *P. D., C. S.*—Enfant guérie d'un mal d'yeux fort inquiétant. *Waterbury, Conn.*—Guérison. *Mlle G., Ste-Monique.*—Maladie grave disparue. *O. R., Berthier.*—Guérie d'un rhumatisme inflammatoire. *Mme J. St-C., Manchester, N. H.*—Faveur temporelle due à sainte Anne. *St-Raymond.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 3 ; Actions de grâces 45 ; ; Collèges, 3 ; Conversions, 100 ; Curés et paroisses, 5 ; Défunts, 97 ; Enfants, 16 ; Entreprises, 4 ; Etudiants, 352 ; Familles, 25 ; Grâces temporelles, 2 ; Grâces spirituelles, 3 ; Infirmes, 14 ; Institutrices et classes 1 ; Intentions particulières, 10 ; Ivrognes, 22 ; Jeunes gens, 26 ; Jeunes filles, 6 ; Malades, 28 ; Ménages désunis, 3 ; Mères de famille, 12 ; Patience et résignation, 3 ; Peines d'esprit 2 ; Pères de famille, 11 ; Personnes en danger de perdre la foi, 3 ; Protestants, 80 ; Religieux ou Religieuses, 3 ; Vocations, 32 . Voyageurs, 3.

— 000 —

Ouvrage Recommandé

— 0 —

LE

TIERS-ORDRE DE SAINT FRANÇOIS

Par L'ABBÉ H. BARIL,

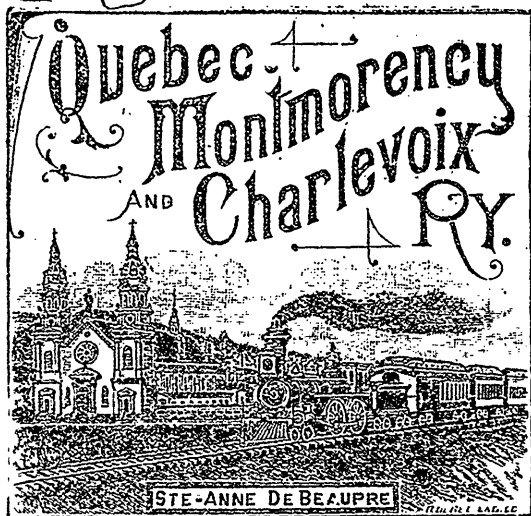
Directeur du Grand Séminaire des Trois-Rivières.

Prix :—L'exemplaire. . . . \$ 0 30

Une douzaine 3 00

Un cent 20 00 port en sus

En vente, chez l'auteur, ainsi que chez M. P.-V. Ayotte, et chez M. E.-S. de Carufel, libraires, aux Trois-Rivières.



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.

Commençant et après LUNDI le 17 octobre 1892, les trains circuleront
comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., excepté le samedi,
12.20 p. m., samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., excepté le samedi,
1.25 p. m., samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.